

Propos d'après inauguration(2)

De l'outrancier au malveillant

Plozévet ECOLE PUBLIQUE NEUVE

M. Georges avait annoncé que le Ministre présiderait: il a obtenu un sous-ministre; — que des parlementaires des autres départements l'entoureraient: il en vint deux, dont un des Côtes-du-Nord; qu'il y aurait un grand banquet: il dura six heures, il comporta quinze discours, mais beaucoup des convives n'eurent rien à manger. Un vrai triomphe, n'est-ce pas?

Parmi les orateurs, le sous-ministre se distingua. Parlant d'une école qui est ceci et cela et plus encore que cela il informa les auditeurs rafraîchis, que les diplômes scolaires ne mènent pas à grand'chose et que l'école unique ne conduira pas plus d'élèves aux situations, au contraire !

Il y eut aussi M. Le Bail fils, qui affirma que l'école publique est faite pour former des « républicains ardents » c'est-à-dire des électeurs pour la famille Le Bail. On s'en doutait. Mais on enregistre l'aveu avec soulagement: l'école n'est donc pas l'asile de la neutralité !...

A propos, M. Le Bail fils est-il franc-maçon ? Un journal affirme que le jour de la réunion des radicaux à la Loge de Vichy, aucun député ne se trouva au Congrès radical, tous étant à la Loge. MM. Mazé et A. Le Bail étaient-ils à la Loge, ou au Congrès ?

Ce détail ne change rien à la situation, évidemment ; mais à titre de renseignement, n'est-ce pas ?...

Pour en revenir à l'école communale de Plozévet, le mérite du sénateur-maire nous semble mince ; dépenser l'argent des contribuables de la commune et du pays, forcés de payer, ne dépasse pas la force moyenne d'un citoyen, même rouge.

Le Courrier du Finistère, 28 octobre 1933

NB. On notera, malgré ces assertions malveillantes trouvant leur origine dans la presse cléricale, que « pendant la première moitié du XX^e siècle, Plozévet a été la commune française fournissant la plus forte proportion de diplômés par rapport à sa population. Paradoxalement, le développement de l'instruction nourrit une forte émigration de nombreux jeunes devenus fonctionnaires ; d'autres partent travailler comme ouvriers, notamment dans les conserveries. »

En réalité , comme souligné dans Wikipedia(<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ploz%C3%A9vet>) ,Plozévet fut une véritable pépinière d'intellectuels.Dans la décennie 1960 et les années suivantes, Plozévet s'enorgueillit d'avoir donné naissance à une centaine d'instituteurs, une dizaine de licenciés, sept agrégés, un recteur de l'Académie de Rennes (Henri Le Moal), un membre de l'Institut Henri Normant(chimiste et homme de sciences), le directeur du Collège littéraire de Brest (Pierre Trépos), et un certain nombre de Professeurs des Universités de surcroît chercheurs éminents, etc... Ce palmarès impressionnant, pour une commune de taille modeste, probablement un record de France, trouve son origine dans la politique scolaire volontariste menée dès la fin du XIX^e siècle par le maire républicain Georges Le Bail et amplifiée pendant l'Entre-deux-guerres par son fils Albert Le Bail

À Plozévet, la réussite scolaire n'est pas, comme dans le Léon, une tradition de riches encadrés par des prêtres, mais un combat novateur de pauvres (vers 1900, une grande partie des élèves venaient à l'école pieds nus), une émancipation socioculturelle quasiment révolutionnaire, encouragée au départ par la « dynastie » Le Bail (In Jean Rohou "Fils de ploucs", tome 2, 2007, éditions Ouest-France,)

La nouvelle Ecole publique laïque de garçons inaugurée en 1933 et le Cours complémentaire qui y fut créé en 1945 ne sont sans doute pas étrangers à ces singularités, en réalité des distinctions et l'honneur de Plozévet (ndlr !).

